

N° 197 - Mars - Avril 2019 - 12€

Magazine bimestriel



# Défense

## L'espace et la défense

**Florence Parly, ministre des armées**

**Xavier Pasco,  
directeur de la Fondation pour la recherche stratégique**

**Philippe Steininger, conseiller militaire du CNES**

**Bruno Sainjon, président de l'ONERA**

**Nicolas Chamussy, vice-président exec. d'Airbus Defence & Space**

© Ministère des armées

© Pixabay

### EUROPE

Le Général Jean-Paul  
Paloméros : l'OTAN à 70 ans

### GÉOPOLITIQUE

Gilles Kepel : sortir du chaos  
au Moyen-Orient

### CULTURE

Marwan Lahoud : la culture  
en multinationale

# « Faire perdurer l'agilité entre moyens régaliens et services commerciaux pour préserver notre souveraineté fragile »

Entretien avec Nicolas Chamussy, Executive Vice-President, Head of Space Systems, AIRBUS Defence & Space



Nicolas Chamussy

**Quels sont selon vous les enjeux de la défense spatiale ?**

Aujourd'hui, les systèmes satellitaires sont utilisés de façon exponentielle dans la vie politique, économique et sociale, et leur usage est de plus de plus déterminant dans les opérations militaires.

Les enjeux pour la France et ses forces ont bien été identifiés et résumés par la ministre des armées lors de son discours de Toulouse, le 7 septembre 2018 : notre souveraineté dépend de plus en plus du spatial, une défense spatiale est donc de plus en plus essentielle.

Dans le contexte actuel d'accroissement des budgets spatiaux militaires des grands acteurs mondiaux et d'aggravation des menaces, naturelles ou artificielles, il nous faut préserver cette souveraineté en garantissant la résilience des capacités stratégiques spatiales, et en développant celles de demain.

**Dans le concert des nations, la France n'a-t-elle pas la place du Petit Poucet ?**

La France n'a pas à pâlir de l'état des lieux, que ce soit dans l'observation spatiale – avec la filière SPOT, Helios, Pleiades et maintenant CSO – ou dans les télécommunications avec Syracuse et dans l'écoute électromagnétique avec CERES. Grâce à l'ambition de l'État, le fort soutien des agences (CNES et DGA en particulier), l'industrie française a pu atteindre une maîtrise industrielle et technologique reconnue, tant pour les lanceurs que pour les satellites, les segments sol ou pour les opérations et l'exploitation des données. Grâce à cet acquis et à la dualité de l'usage spatial, le marché export profite des avancées tech-

nologiques développées pour le marché institutionnel. Inversement, nos forces peuvent se voir offrir un meilleur service, grâce à l'utilisation des données et services disponibles sur le marché commercial.

Ce soutien institutionnel et cette agilité entre moyens régaliens et services commerciaux doit perdurer afin de préserver notre souveraineté fragile. Fragile, car la compétitivité à l'export de notre industrie, qui en dépend principalement, est mise en question continuellement par d'autres acteurs. Fragile, car les budgets spatiaux, et notamment militaires, sont en constante augmentation aux États-Unis, en Russie, en Chine, en Inde, au Japon... et reste, au mieux, stable en France et en Europe.

Ainsi, cet héritage fort représente le succès des années d'ambition et de soutien. Les nouvelles menaces confirment le besoin de pérenniser cet effort en soutenant l'industrie française. Ce soutien, me semble-t-il, devrait s'orienter vers une meilleure résilience des systèmes, à travers et en parallèle d'une utilisation plus agile des ressources disponibles.

**Quels sont les enjeux majeurs pour le Spatial de demain ? De quoi avons-nous désormais besoin ?**

Cela consiste d'abord à se doter des moyens d'une connaissance de la situation spatiale globale, permanente et entretenue, pour garantir les besoins combinés de garantie du libre accès à l'espace, de protection des capacités spatiales françaises, de prise en compte des menaces croissantes dans l'espace exo-atmosphérique et de protection de nos combattants comme de nos populations. La surveillance depuis la Terre est

nécessaire et doit être renforcée. Elle doit aussi être complétée par une surveillance de l'espace depuis l'espace. Cette connaissance pourra s'acquérir par des moyens nationaux, européens ou par coopération avec des alliés, tout en préservant une autonomie stratégique suffisante.

Comme fournisseur et opérateur de satellites d'observation, de navigation et de télécommunications, pour ses propres besoins ou pour ceux de ses clients, Airbus a développé ces dernières années des technologies qui peuvent contribuer efficacement à compléter le champ des capacités nationales, depuis le sol comme depuis l'espace.

Il convient également de rester agile en utilisant davantage, en complément des capacités militaires ou duales souveraines existantes pour lesquelles nous travaillons déjà à la prochaine génération, des services commerciaux d'imagerie, de télécommunications spatiales, de surveillance en orbite ou d'observation persistante. Cela nous conforte à développer les mesures et moyens de renforcement de la résilience de ces systèmes et des futurs systèmes gouvernementaux.

Les avancées technologiques majeures d'Airbus dans les satellites d'observation de très haute résolution (Pleiades NEO) et les instruments associés, les constellations télécom et optiques (plateforme ArrOW), la capacité de rendez-vous autonome, les communications optiques, la propulsion électrique, les charges utiles flexibles, l'exploitation, l'interprétation des grandes quantités de données etc, sont à la disposition de nos forces et « combinables » en fonction des besoins.

### Vous êtes optimiste ?

Je place beaucoup d'espoir dans les décisions à venir au plus haut de l'État et suis convaincu que les moyens seront à la hauteur des ambitions pour toute la communauté spatiale française.

A ce titre, les signaux émis par la France me rassurent et de la même manière que l'accès à l'espace, il y a 50 ans, fut considéré comme stratégique, je gage que notre époque verra émerger la même philosophie, la même vision pour la « maîtrise de l'espace ». Les gouvernements européens – à l'instar de la France qui l'a bien com-



Image de Baghuz en Syrie, par constellation Pleiades, le 23 mars 2019.

pris – doivent rester ambitieux et toute l'industrie est là pour relever le défi.

Outre le soutien primordial de l'État et des agences, en tant qu'industriel, nous avons à cœur de renforcer nos coopérations en R&D avec les laboratoires, les startups, ETI et PME innovantes<sup>1</sup>.

En ce sens, l'Agence de l'innovation de défense, la convention PME renouvelée l'an dernier par Airbus et le ministère des Armées, sont des outils clés qu'il faut défendre et faire vivre. Airbus se veut d'ailleurs être force de proposition dans la mise en place du Fonds européen de défense.

Mais n'oublions pas l'humain : notre communauté spatiale française a la chance et la fierté d'accueillir des hommes et des femmes compétents et engagés. Et surtout passionnés. C'est notre atout qu'il faut absolument conserver et développer face aux autres géants spatiaux. C'est à nous d'œuvrer aujourd'hui pour attirer demain les ingénieurs et techniciens nécessaires au maintien de notre leadership.

*Propos recueillis par l'Association d'auditeurs IHEDN Midi-Pyrénées (coordination Hubert Chevallier\* SR133)*

**1** : Plus de 25 partenariats en France dont 4 marchés RAPID et 1 ASTRID.